

LE TABLEAU DES CHEFS

CdA



Qui commande quoi en 2019

pages 12 à 17

Editorial...
du div Yvon Langel,
cdt div ter 1

3

ESCA
Cadres à
Hérisau

22-23

Ticino
Donne, Difesa e
Diversità...!

25

COMBAT PROVEN. READY FOR ANYTHING.



FLY
WE MAKE IT

In operations, the Eurofighter Typhoon is the proven choice of Air Forces. Unparalleled reliability and a continuous capability evolution across all domains mean that the Eurofighter Typhoon will play a vital role for decades to come.

Air dominance. We make it fly.

Sommaire

Photo de première

Pour savoir qui commande quoi en 2019: le tableau des chefs de l'armée.

La chronique de MMG 4

2019 sera probablement la continuité de l'année 2018, rien de rassurant...

Or donc... 5

Notre Suisse vit en sécurité.

Chronique fédérale 6

Sans coup férir, la voilà élue Conseillère fédérale. Félicitations, Viola Amherd!

Nam 7

La revue Notre armée de milice avec vous, annonceurs, abonnés, lecteurs.

ER inf 2 8

143 nouveaux sergents promus.

Chambres fédérales 9

Les élus pour 2019.

Les grands rapports 18-19

Avec les cadres du Commandement de l'instruction.

Nominations, promotions 20

Plusieurs nominations en vrac.

Directives UE sur les armes 21

Les Suisses iront voter.

La vie des sections ASSO 27

Avec la section cantonale vaudoise en assemblée extraordinaire.

Nam

SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

L'Armée suisse - une armée de compatriotes



Chères lectrices, chers lecteurs, chers compatriotes, Vous souvenez-vous, alors élève à l'école obligatoire, que vous étiez appelé, par surprise, au tableau noir par le professeur, pour y décliner une poésie que vous deviez apprendre? Que vous n'étiez pas forcément prêts? Que vous receviez en conséquence une note insuffisante? Avez-vous aussi remarqué que lorsque vous étiez vraiment prêt, vous n'étiez jamais appelé au tableau noir? Un peu déçu... voilà l'enjeu qui nous est posé à nous tous, citoyens-soldats, à notre armée: **Nous devons être capable d'être cité au tableau noir et de gagner!**

En ce début d'année 2019, sommes-nous conscients que le monde, un nouveau monde, se dessine sous nos yeux? Que le G 7, sommet des pays les plus riches, devient sans y paraître un «G 3» de fait, les Etats-Unis, la Russie et la Chine. Sommes-nous conscients que le continent européen, avec notre pays au centre géographique, se remodèle au gré des coups de boutoirs de l'immigration, du terrorisme, ou encore des tensions au sein de l'Union européenne? Oui, la volatilité et l'imprévisibilité des événements mondiaux grandissant, le besoin de sécurité s'accroît d'autant.

Notre armée de milice, sans conteste, doit pouvoir déployer, sur ordre de nos autorités, à cette capacité «régaliennne» d'aider, de protéger notre population et les intérêts de l'Etat, voire de combattre pour notre intégrité, la tâche ultime.

Notre armée, issue du projet DEVA, est pensée et structurée pour être capable, face à l'imprévisibilité, de répondre aux attentes et de gagner. Une mission qui nous oblige tous, car elle fait appel à la solidarité et à l'engagement citoyen et compatriote. Si vous considérez par exemple le retour à la capacité de mobiliser nos troupes, à mon sens, la plus primordiale, elle fait référence indiscutablement à la volonté, s'il le faut, «de monter aux barricades», de contrer et neutraliser un adversaire, quel qu'il soit.

Mobilisation, instruction des cadres, une disponibilité élevée, l'ancrage régional, un équipement complet, oui, des lignes de forces que nous devons vivre et développer ensemble!

Notre armée est un système complet, fonctionnant de manière sphérique, interconnecté, faisant appel au principe de l'engagement interarmes.

Pour exemple majeur, le projet AIR 2030 s'inscrit dans cette dimension. La défense de notre espace aérien, l'appui de nos forces au sol nous impose unité de pensée, discipline et confiance réciproque. Un esprit compatriote.

Car, nous devons le réaliser, notre armée, si elle engagée, elle doit gagner, ce d'autant que derrière elle, il n'y a plus rien.

Une armée de milice, de compatriotes, intégrative et sûre d'elle, voilà ce que nous voulons, ce que nous sommes!

Qualité des chefs, qualité de la marche du service, dynamique et plus-value, des principes qui à mon sens doivent représenter la colonne vertébrale de nos services de troupes, quel qu'ils soient. Des attentes légitimes de nos militaires, obligés par la loi à faire service, qui impose le respect et l'absolue nécessité de se remettre en question, d'optimiser. Nous en avons encore le temps, faisons-le en patriote.

Chères lectrices, chers lecteurs, chers compatriotes, je vous souhaite une année 2019 de grande cuvée, jalonnée de satisfactions et de succès communs.

Vive l'armée suisse! Vive la Suisse!

Cdt de la division territoriale 1
Divisionnaire Yvon Langel

Perspective

Le mot perspective vient du latin perspicere, de specere «regarder», et prospectare «regarder de loin en avant». Et ce regard loin en avant n'a rien de rassurant car 2019 sera probablement la continuité de l'année 2018 qui ne laissera pas le souvenir d'un temps particulièrement bon et heureux pour le concert des nations. Dérangements climatiques, conflits, attentats, terrorisme, migrations, guerres, décidément notre planète ne va pas bien! Des images choc resteront dans nos mémoires comme cette petite Yéménite innocente mourant de faim, victime collatérale et tragique d'un conflit entre l'Iran et l'Arabie saoudite par Yémen interposé. Une autre image pour beaucoup inimaginable. Celle de ce buste de Marianne, le crâne enfoncé, une bouche grande ouverte d'où semble sortir un cri silencieux sous un arc de triomphe saccagé et tagué abandonné aux casseurs. Moins d'un mois avant, le 11 novembre, le Président de la République réanimait la flamme du tombeau du soldat inconnu devant près de 80 chefs d'État pour célébrer le 100^e anniversaire de la victoire de 1918.

Un mois

Il a donc fallu moins d'un mois chez notre grand voisin, après cette cérémonie toute de grandeur gaullienne et de dignité, pour voir une situation changer du tout au tout. Pour assister à des scènes de violences et de pillages dignes de celles que nous voyons généralement dans des pays bien moins démocratiques et bien plus éloignés de nos frontières. Nous avons même assisté aux indécisions puis au recul d'un gouvernement qui, le moins qu'on puisse dire n'était pas, jusque-là taraudé par doute. Quels enseignements retenir de ces événements? En

premier lieu un avertissement à nos politiciens. Dans nos démocraties, on ne peut pas délibérément gouverner contre la volonté profonde du peuple. Chez nous, en Suisse, nous sommes bien protégés par notre Constitution contre de tels abus. Dieu merci! Pourtant, restons vigilants et attentifs et gardons comme un bien précieux ce qui fait la force de notre démocratie. Ne cédon's à aucune pression, à aucun chantage venant de Bruxelles où d'ailleurs même au risque de sanctions douloureuses! En second lieu un avertissement aux instances chargées de notre sécurité. A savoir que dans ce domaine, il n'y a jamais de certitudes. Même si nous n'avons, loin de là, jamais été menacés par les événements de décembre dernier chez nos voisins, il faut bien admettre que le plus pointu, le plus perspicace, le plus attentif des analystes n'aurait, début novembre, imaginé de tels événements.

Sécurité

En conséquence, en matière de sécurité et de perspectives militaires, il n'est jamais absurde de se préparer au pire et à l'impossible. Tout ce qui sera moins grave que le pire sera donc comme un bonus donnant davantage de liberté d'action. Alors quelles seront les perspectives envisageables pour 2019? Pourra-t-on continuer de vivre chez nous dans l'abondance, la prospérité, la stabilité, la paix? Ou vivrons-nous des revers politiques, peut-être des catastrophes naturelles ou d'autres événements plus graves encore? Dans tous les cas, les prévisions à l'échelon de la planète et même de l'Europe ne sont pas au beau fixe. Les tensions, les alliances, les guerres, deviennent de moins en moins lisibles et certains chefs d'État de plus en plus imprévisibles. En Europe, les élections

de mai prochain risquent de déboucher sur une montée générale du populisme et du repli sur soi des nations.

Le Brexit en est un premier indice. La dichotomie, c'est-à-dire la séparation brutale des gens «du haut» ceux qui gouvernent, et des gens «du bas» provoquée par les gilets jaunes aura-t-elle des conséquences à ce jour encore non discernables?

Retombées

Quelles seront les retombées du retrait des troupes américaines de Syrie et d'Afghanistan? Y aura-t-il une poussée de fièvre dans le Golfe suite au conflit du Yémen, aux tensions impliquant la Turquie, l'Arabie Saoudite, l'Iran, et la Syrie? Les cours de la bourse resteront-ils stables? Enfin chez nous, comment résoudra-t-on notre différend au sujet de l'accord-cadre avec l'UE? En matière de sécurité quelles seront nos réponses aux problèmes de notre défense aérienne? Le peuple sera-t-il consulté? La nouvelle Cheffe du DDPS saura-t-elle trouver les arguments et les processus politiques pour arriver à réaliser une protection digne de ce nom? Si le mot «perspective» sert à définir des événements probables ou possibles, en peinture, la perspective donne à un dessin l'illusion de la profondeur avec des lignes qui se rejoignent sur des points de fuite. Mais certaines icônes ont une perspective inversée avec pour point de fuite l'œil de l'observateur. Il existe même la perspective cavalière sans point de fuite. C'est cette dernière que je vous souhaite, chers amies et amis lecteurs de **Nam** car la fuite, devant un ou des dangers n'est, et de loin jamais la bonne solution! N'est-ce-pas?

Marie-Madeleine Greub



2019 = 46^e année

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Localité _____
Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).

Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires et Organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin, de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-

Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-
Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%
Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: **Format:**
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:

PLC - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Les parutions de la revue Nam

«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière rédactionnelle.

Notre Suisse vit en sécurité



Or donc voilà que, en ce début d'année 2019 - mais oui, Bonne et Heureuse Année à chacune et chacun d'entre vous! - nous pourrions évoquer, sans trop nous éloigner de l'actualité, dans le désordre: les gilets jaunes français, le shutdown américain, la liste des absents au WEF de Davos (mis à part la neige, bien sûr!), l'accord institutionnel entre l'Union européenne et la Suisse (et les 23 pages du document explicatif du Conseil fédéral), le re-départ à l'école de recrues, à 62 ans, pour le colonel Robert Lüssi ou encore les tragiques imprudences des skieurs bravant les pistes fermées et mettant en péril leurs sauveteurs...

Nous pourrions, bien évidemment, mais au risque de redire ce que médias et réseaux sociaux nous répètent déjà à longueur de journées (ou de 140 signes de tweets) ... au risque aussi de polémiquer gratuitement ou d'asséner quelques principes du haut de sa propre conviction! Bref donc, nous pourrions, mais nous ne le ferons pas.

En ce début d'année, nous préférons (et de loin) reprendre les propos du Chef du Service de renseignement de la Confédération. Jean-Philippe Gaudin avouait récemment (*) «à quel point, à chaque retour au pays, il avait éprouvé un sentiment de paix, de bien-être et, surtout, de sécurité». Des propos qui ne peuvent nous laisser indifférents mais qui doivent aussi nous interpeller, voire nous responsabiliser.

C'est vrai, notre Suisse vit en sécurité. Bien sûr, les femmes sont (trop) souvent encore les victimes de violences conjugales. Bien sûr, les dealers sont toujours actifs au cœur même de nos cités. Bien sûr, les attaques à main armée ou les cambriolages n'épargnent ni nos stations-service ni nos villas. Bien sûr parfois, des règlements de compte se règlent à l'arme blanche dans nos rues. Mais c'est vrai, notre Suisse vit en sécurité.

Notre Suisse vit en sécurité. Et pour assurer cette sécurité, cette défense du pays, en première ligne, celles et ceux qui doivent

anticiper, prévoir, penser le pire, analyser, déduire: nos agents du Service de renseignement. Puis nos polices, cantonales, municipales ou communales: nos polices, composées de femmes et d'hommes de notre société, d'ici. Puis encore, quelques organismes fédéraux de coordination (fédéralisme oblige), tel le Réseau national de sécurité. Puis aussi, notre Armée de milice: nos soldats des armées de terre ou de l'air, recrutés par obligation, équipés aux standards d'aujourd'hui, instruits avec compétences (on le sait) et tact (on n'en doute pas) et finalement prêts à l'engagement avec conviction (laissons un point d'interrogation!)?

Notre Suisse vit en sécurité. Sauf que cette sécurité a un prix. Un coût financier, certes, mais aussi un prix politique que, justement, nos politiciens fédéraux, ne semblent pas toujours disposés à payer. Oui, à quelques mois des élections fédérales du 20 octobre prochain, les campagnes vont être lancées: candidates et candidats essaieront, à coup de programmes et de slogans, de répondre aux préoccupations de leurs concitoyennes et concitoyens. Vraiment?

Ces préoccupations sont, faut-il le rappeler, dans l'ordre d'un tout récent sondage (**): les retraites, les coûts de la santé, la libre circulation des travailleurs, les réfugiés, la protection de l'environnement et les relations avec l'Union européenne. Et la sécurité, me direz-vous?

La sécurité coiffe le tout. Sans sécurité, pas de réponses possibles à ces problèmes. Alors, aux politiciens de choisir et d'agir. Oui... mais d'abord à nous de les choisir.

Jean-Luc Piller

(*) Dans son allocution à la «Rentrée de l'An» de l'Académie de police de Savatan, mardi 8 janvier 2019 au Grand Hôtel des Bains de Lavey-les-Bains

(**) Selon le baromètre annuel des préoccupations de Crédit Suisse, décembre 2018

Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

info@revue-nam.ch

ou par courrier

La Poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses



Château d'Auvernier
ENCAVAGE FONDÉ EN 1603
Thierry Grajoan & Cie
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHATEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03
WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



Vol au-dessus d'un nid de coucou

Sans coup férir (ou presque), la voilà élue Conseillère fédérale au premier tour! Un exploit, il y a tant d'hommes qui rêvent du Graal jalousement gardé dans l'aile ouest du Palais fédéral. Et ce n'est pas tout. Par le jeu des chaises musicales, elle devient également la première femme à prendre la tête du Département de la défense, depuis la création de la Confédération en 1848. Félicitations, Viola Amherd!

Avec quatre départements qui changent de mains, c'est une petite révolution de palais qui se prépare sous la Coupole. L'arrivée de Viola Amherd (PDC/VS) au Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), et celle de Karin Keller-Sutter (PLR/SG) au Département fédéral de justice et police (DFJP), rééquilibre dans une certaine mesure la composition de l'Exécutif et élargit son champ de vision. Les changements de couleur politique - également à l'Économie et aux Transports - ne manqueront pas d'influencer les orientations futures du Gouvernement.

Pour sa part, la nouvelle Cheffe du DDPS arrive à un moment charnière de la politique de sécurité et de défense de la Suisse. Les enjeux sont de taille, d'autant que le DDPS sort de plus de deux décennies de règne UDC et quelques années radicales. Il faut remonter à 1987 pour trouver le dernier Conseiller fédéral démocrate-chrétien ayant dirigé ce département. C'était l'Appenzellois des Rhodes-Intérieures Arnold Koller. Il y resta deux ans seulement, avant de passer promptement à Justice et Police. Viola Amherd, dit-on, se serait d'ailleurs volontiers assise dans ce fauteuil-ci, du sur-mesure en quelque sorte; mais les alliances et les rapports de force au sein du Conseil fédéral lui ont attribué le siège éjectable d'une fusée stratégique à longue portée.

Poigne de fer, svp

Et la nouvelle patronne va devoir faire preuve d'une poigne de fer pour insuffler

une dynamique gagnante aux projets en cours. Car si son prédécesseur Guy Parmelin a remis sur les rails la pétaudière laissée par Ueli Maurer, rien n'est encore véritablement joué. Dans les mois qui viennent, son premier défi sera de se profiler sur la modification de la Loi sur les armes (Larm), qui vise à interdire la possession privée des armes à feu semi-automatiques: fusil d'assaut et pistolet compris (Lire **Nam** d'avril et décembre 2018). Autant nager à contre-courant! Le référendum ayant abouti, la votation est fixée au 19 mai. D'un côté le Conseil fédéral justifie son projet au nom des Accords de Schengen, de l'autre les sociétés d'officiers, de sous-officiers et de tir, ainsi que tous les collectionneurs et amateurs d'arme s'y opposent farouchement.

Ces premiers pas délicats sous les feux de la rampe ne représentent toutefois pas grand chose en regard de l'enjeu majeur du département pour les 10 prochaines années, à savoir l'achat d'un nouveau système global de défense aérienne. L'équipe Parmelin (UDC) a proposé un paquet «avions de combat + défense sol-air» avec un budget de 8 milliards de francs à la clé. Le tout devrait être mis en votation en 2020, par le biais d'un arrêté de planification. En cas d'acceptation par la population, les autorités militaires auraient alors les mains libres pour acquérir le modèle d'avion et de défense sol-air de leur choix, sans discussion interminable sur les spécificités, les forces et les faiblesses de tel ou tel équipement. Bref! un travail de professionnels, hors des querelles de chapelles.

Mayday, mayday!

C'est le calendrier soigneusement préparé de manière à pouvoir procéder au renouvellement effectif de la flotte entre 2025 et 2030. Le Parlement a déjà prolongé la vie des actuels F-18 pour garantir la sécurité de l'espace aérien jusqu'à la mise en œuvre

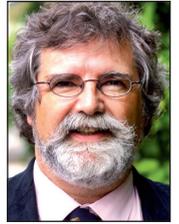
opérationnelle des nouveaux chasseurs. Si tout paraît clair au QG des forces aériennes, c'est loin d'être le cas sur l'échiquier politique. Président du PDC, le Conseiller national Gerhard Pfister n'a pas caché que son parti était très, très sceptique sur les chances de succès d'un tel projet. Et dans les travées du Parlement, les scénarios de rechange se multiplient. Pour les uns, l'arrêté de planification est un référendum financier déguisé, pour les autres un chèque en blanc.

«Pourquoi coupler les deux projets? Commençons par la défense sol-air», disent les premiers. «Non, commençons par les avions!», répliquent les seconds. «Par rien du tout...», lancent les troisièmes. Mayday, mayday! Pas encore arrivés, nos futurs chasseurs traversent déjà une zone de grosse turbulence politique, type triangle des Bermudes. Pourtant il faudra bien se décider sur la marche à suivre rapidement, et surtout de manière convaincante. Un nouvel échec dans ce domaine signifierait un «grounding ad aeternam», la paralysie, voire la suppression pure et simple d'une armée désormais clouée au sol.

Dans le contexte international actuel, ce n'est vraiment pas le moment. Alors qu'à droite, il ne fait aucun doute que l'acquisition d'un nouvel avion de combat est nécessaire et prioritaire, au centre, l'embarras démocrate-chrétien est palpable. Viola Amherd va devoir déployer des talents de fédératrice hors pair pour ramener l'unité sur un projet capital pour la sécurité de notre espace aérien.

Reste que pour l'heure, la seule certitude tient à ce que les avionneurs retenus pour l'évaluation - Français, Allemands, Suédois et Américains - présenteront à tour de rôle aux experts suisses, leurs chasseurs de dernière génération, à l'aéroport de Payerne dès avril prochain et jusqu'en juin. Chers pilotes, bon vol dans le ciel suisse!

José Bessard



Nouvelle cheffe de l'armée

Le chef de l'armée suisse s'attend à plus d'objectivité

Le chef de l'armée suisse espère une bienveillance accrue du Conseil fédéral au sujet des militaires avec Viola Amherd à la tête du DDPS. Jusqu'à maintenant, un réflexe anti-UDC s'est fait ressentir de temps en temps, affirme-t-il.

La nouvelle chef du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) étant membre du PDC, «je crois que la discussion sur l'armée peut gagner en objectivité», déclare Philippe Rebord dans un entretien diffusé le 13 décembre 2019 par la *Neue Zürcher Zeitung*.

La Valaisanne, qui succède à l'UDC vaudois Guy Parmelin, parti au Département fédé-

ral de l'économie après trois années passées à la défense, est la première femme de l'histoire suisse à se retrouver à la tête de l'armée. «J'ai hâte de travailler avec elle», ajoute M. Rebord, un Valaisan également.

Coopération objective attendue

Le commandant de corps voit comme un avantage le fait que Mme Amherd n'a aucune expérience militaire. «Elle peut prendre ses

fonctions sans préjugé. J'imagine que ce sera une coopération très objective», souligne-t-il.

Pour M. Rebord, un changement de culture à propos des notes de frais est nécessaire dans l'armée. Celle-ci a été épinglée ces derniers temps par la presse pour les dépenses somptuaires de cadres militaires, notamment pour des vols en hélicoptères pour leur conjoint ou pour l'alcool. «Nous nous sommes fixés sur les budgets, mais nous ne nous sommes pas demandé, comment les dépenses faites dans ces budgets affectent l'image de l'armée». Un nouveau règlement des frais a été mis en place en juillet.

Âgé de 61 ans, Philippe Rebord est le chef de l'armée suisse depuis le 1^{er} janvier 2017. Son contrat a été prolongé jusqu'au 31 décembre 2020, au-delà de l'âge de sa retraite, pour assurer la mise en œuvre du développement de l'armée. «Je sers. J'ai servi et je suis aussi motivé pour rester», lance-t-il. ats

Notre Armée de Milice

En avant pour la 46^e année avec ce mensuel indépendant d'informations militaires. Et avec vous bien entendu!

La dernière assemblée générale de l'Association de la revue *Notre armée de milice* a eu lieu le 24 octobre 2018 au restaurant de la Plage à Yverdon-les-Bains, sous la présidence de M^e Paul-Arthur Treyvaud, lieutenant-colonel. Une vingtaine de sociétaires étaient présents pour suivre les délibérations rondement menées. Les différents points de l'ordre du jour ont été adoptés et il est ressorti que **Nam**, au bilan, était toujours dans les chiffres rouges, mais que grâce à la générosité de nos abonnés et abonnées et de donateurs, l'exercice 2017 s'est soldé par un bénéfice bienvenu. Le président a remercié chaleureusement toutes celles et tous ceux qui œuvrent pour sortir de presse **Nam**, ce journal indépendant, avec des partenaires sérieux et avec une équipe rédactionnelle dévouée et compétente.

Un appel a été lancé pour que les sections ASSO utilisent aussi et plus le canal **Nam** pour diffuser leurs activités qui méritent un large écho, car il est de plus en plus difficile de recruter de nouveaux membres et certaines sections ou groupements sont encore très actifs. Il faut féliciter les responsables techniques et dirigeants de ces sections et Associations. Nos colonnes sont ouvertes gratuitement à chacun.

Rappelons aussi que la revue **Nam** est sur site: www.revue.nam.ch

Publicité

Concernant la publicité l'administration est toujours à la recherche de nouveaux annonceurs, leur publicité étant, en plus du journal, aussi diffusée avec le journal sur internet. Merci d'y penser pour aider **Nam** à avancer avec enthousiasme et volonté. Toutes les indications se trouvent en page 5 de ce numéro. Grandeurs et tarifs. Le tirage du journal est toujours contrôlé par la REMP.

En propagande **Nam** est distribué dans les écoles et cours divers ainsi que dans les offices du DDPS, soit un volume de 600 exemplaires. Les nouveaux officiers, les sergents-majors et les fourriers reçoivent le journal en propagande et il est offert la première année.

Les abonnées et les abonnés sont toujours fidèles et souvent le prix de l'abonnement soit 44 francs est arrondi par un don ou par le paiement de l'abonnement de soutien qui est de 60 francs. Un grand merci est adressé à nos fidèles lectrices et lecteurs.

Merci au BVA

Et la dernière information importante qui concerne chacun. Depuis plus de vingt ans **Nam** a toujours été adressé à nos abonnés par «Fondation BVA- Marketing Direct» au Mont-sur-Lausanne. Suite à certaines restructurations le BVA qui a assumé avec sérieux et vigilance la maintenance et la gérance de nos adresses n'assume plus ce

travail depuis la fin 2018. Un grand merci au BVA pour les contacts établis et le travail exécuté si fidèlement. Ce travail est repris par PCL-Presses Centrales SA à Renens. Les premiers contacts avec la direction ont été fructueux et nous remercions PCL de sa collaboration. Et chers abonnés ou abonnées si votre adresse devait souffrir d'une erreur, merci de nous contacter, renseignements en page 5 de ce numéro et avec déjà nos excuses anticipées.

Lors de son message à l'assemblée générale de **Nam**, le 24 octobre 2018, le président M^e Treyvaud, interpellait en disant: «Pourquoi pas une femme à la tête du DDPS!» Cet éditorial a paru dans le dernier numéro de **Nam** 9-10 décembre 2018 en page 3.

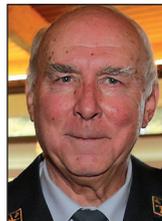


Depuis le 1^{er} janvier 2019, **Madame la Conseillère fédérale Viola Amherd** est responsable du DDPS elle succède au Conseiller fédéral Guy Parmelin en place depuis 2015. Mme Amherd est une haut-valaisanne, célibataire, 56 ans, avocate-notaire et vient de la partie alémanique du Valais et parle un français impeccable. Elle a été présidente de la ville de Brigue-Glis. En 2005 elle entre au Conseil national et a aussi été vice-présidente du groupe parlementaire PDC. Avec 148 voix contre 70 à sa rivale Heidi Z'graggen, la Conseillère fédérale Viola Amherd en acceptant son élection s'est exprimée dans les quatre langues nationales en déclarant assumer son mandat avec «Humilité et sincérité».

Vite dans le vif du sujet, la nouvelle ministre de la défense a pour la première fois rendu visite à une troupe de l'armée, le 23 janvier 2019 à Davos (GR). Viola Amherd y a rencontré des soldats engagés dans le cadre du Forum économique mondial (WEF). «Je suis vraiment impressionnée par le professionnalisme avec lequel les militaires travaillent ici.»

Vives félicitations Mme la Conseillère fédérale et plein succès dans vos nouvelles activités à la tête du DDPS.

Adj sof Jean-Hugues Schulz



Armes

Critères à fixer

Le Conseil des Etats tempore sur les critères à fixer pour exporter des armes à l'étranger. Il a renvoyé en commission, le 16 décembre 2018, une motion du National qui demande de donner des prérogatives au Parlement plutôt que de laisser le Conseil fédéral décider seul. Les sénateurs ont tacitement accepté une demande de Werner Luginbühl (PDB-BE) qui propose de modifier le texte issu de son propre parti. La motion veut inscrire dans la loi, et non plus sur l'ordonnance, les critères d'autorisation pour les exportations à l'étranger. Modifiée, elle se limiterait au matériel de guerre et ne concernerait plus les biens à double usage pouvant être utilisés à des fins militaires et civiles.

Affaires militaires

Nouvelle présidente

La conseillère d'État Béatrice Métraux, cheffe du Département vaudois des institutions et de la sécurité, a été désignée le 8 novembre 2018 présidente de la Conférence latine des chefs des départements de justice et police (Cldjp), de la Conférence latine des chefs des Départements compétents en matière d'asile et des migrants (Cldam) et de la Conférence latine des directrices et directeurs des affaires militaires et de la protection de la population (Clampp).

Entretien des textiles

L'armée réduit ses prestations

Il y a quelques années, les deux centres textiles de l'armée à Sursee et à Thoune, ainsi que le site de Payerne, traitaient encore près de 5000 tonnes de linge par an, une quantité de lessive qui a progressivement diminué pour se fixer à environ 3000 tonnes. Cette réduction a pour conséquence des transferts internes mais aussi la diminution de moitié du travail en sous-traitance confié à des institutions sociales. Le modèle à deux écoles de recrues par an et la nouvelle répartition de l'équipement personnel en sont aussi une cause. Sacs de couchage, sacs à dos de combat et gamelles sont désormais confiés aux bons soins des militaires.

Recrue à 62 ans

Une retraite animée...

A Payerne, l'école de recrues d'aviation a accueilli environ 500 nouvelles recrues lundi 14 janvier 2019. Petite particularité... un ancien colonel a décidé de recommencer une nouvelle école de recrues, 40 ans plus tard. Une expérience unique qui a nécessité plusieurs discussions avec l'armée. Si Payerne a perdu la DCA, sa caserne accueille depuis le début de l'année le Centre romand de recrutement de l'armée. Il sera inauguré en février et accueillera 11000 conscrits par année.

Yverdon-les-Bains

143 nouveaux sergents

Le commandant Patrick Huber a dirigé la cérémonie de promotion de l'École d'infanterie 2 de Colombier (NE) et a souligné que la nouvelle volée avait fait preuve de beaucoup de volonté et de rigueur durant son instruction.



Les futurs sergents sont prêts pour la cérémonie.

La Grande salle de La Marive était comble le 24 novembre lors de la cérémonie de promotion des nouveaux sergents de l'École d'infanterie 2 ayant suivi le cours de cadre à Colombier. Le col EMG Patrick Huber a procédé à la promotion en présence des familles des 143 nouveaux promus, ainsi que de nombreuses personnalités militaires et civiles dont l'ancien conseiller fédéral Samuel Schmid et le conseiller national Frédéric Borloz.

«Bien entourés par vos cadres, vous avez fait preuve de détermination et d'un bel

engagement lors de votre formation», a déclaré le col EMG. «Vous avez repoussé les limites de l'endurance et je suis fier d'être votre commandant». Il a ensuite remercié leurs instructeurs et leurs parents pour les avoir soutenus dans cette voie.

«Une sacrée volée»

Syndic d'Aigle et conseiller national, Frédéric Borloz a dit son bonheur face aux nouveaux gradés: «vous constituez une relève de valeur et vous avez acquis les compé-



A gauche, l'ancien conseiller fédéral Samuel Schmid applaudit les nouveaux sergents après la remise de leurs grades et le conseiller national et syndic d'Aigle Frédéric Borloz a mis en exergue le bel engagement de cette volée.

tences nécessaires pour notre armée. Cette année, c'est une sacrée volée», a-t-il poursuivi, mettant en exergue la motivation et la volonté des sergents durant leur école de cadres». Il a également parlé des affaires qui secouent actuellement le monde politique et militaire en soulignant qu'il fallait en tirer un enseignement pour l'avenir et ne pas se laisser déstabiliser, car l'histoire a aussi démontré que le peuple suisse compte sur son armée. Tour à tour, les aspirants ont reçu leur grade de sergent et serré la main à leur commandant devant le drapeau d'école. Le message religieux a été apporté avec verve par le cap Sandro Augustoni, avant l'Hymne national entonné par toute la salle et la remise du drapeau. Les intermèdes musicaux ont été assurés avec talent par l'Harmonie de Colombier et cette cérémonie de promotion, d'excellente facture et placée sur le thème de «loyauté, fidélité et volonté», a pris fin autour d'un apéritif en commun avec les cadres et toutes les familles des nouveaux sergents.

Roger Juillerat



Le col EMG Patrick Huber, commandant d'école, durant son allocution et procédant à la promotion en félicitant un à un les nouveaux sergents.

©Photos: Roger Juillerat

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Daniëlle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres: François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction: sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Conseil fédéral

Viola Amherd aux commandes du DDPS

L'assemblée fédérale, à savoir les deux Chambres réunies, a élu président de la Confédération par 201 voix sur 209 bulletins valables, M. Ueli Maurer (UDC-ZH) de 68 ans. Le chef du Département des finances succède au socialiste Alain Berset. Avec ce résultat exceptionnel, Ueli Maurer fait mieux que tous les conseillers fédéraux depuis Jean-Pascal

Delamuraz en 1988. Il a égalé le score du radical vaudois. Mme Simonetta Sommaruga a été élue vice-présidente de la Confédération par 196 voix sur 216 bulletins valables.

Journée historique à Berne

Le Parlement a élu le 5 décembre 2018, deux nouvelles conseillères fédérales: Mme

Viola Amherd (56 ans PDC-VS) avec 148 voix sur 240 bulletins valables pour remplacer Mme Doris Leuthard et Mme Karine Sutter-Keller (54 ans PLR-SG) avec 154 voix sur 237 bulletins valables en lieu et place de Johann Schneider-Amman. Lors de cette grande journée, les deux élues l'ont été au premier tour et avec des scores excellents. Nos vives félicitations.

Notons sur la photo du Conseil fédéral 2019, deux nouveaux visages ceux de Viola Amherd, une grande première, le DDPS sera dirigé pour la première fois par une femme et Karine Keller-Suter, dirigera Justice et police. Elles sont entrées en fonction le 1^{er} janvier 2019.

La nouvelle répartition des départements du Conseil fédéral en 2019 est la suivante:

- Défense, protection de la population et des sports (DDPS): Viola Amherd (PDC) 56 ans, avocate, 12 300 collaborateurs.
- Justice et police (DFJP) Karin Keller-Sutter (PLR) 54 ans, interprète, 2900 collaborateurs.
- Environnement, transport, énergie et communication (DETEC) Simonetta Sommaruga (PS) 58 ans, pianiste, 2500 collaborateurs.
- Economie, formation et recherche (DEFR) Guy Parmelin (UDC) 59 ans, maître-agriculteur, 2500 collaborateurs. Au DDPS jusqu'au 31 décembre 2018.
- Intérieur (DFI) Alain Berset (PS) 46 ans, docteur en sciences économiques, 2700 collaborateurs.
- Affaires étrangères (DFAE) Ignazio Cassis (PLR) 57 ans, médecin, 5800 collaborateurs.
- Finances (DFF) Ueli Maurer (UDC) 68 ans, employé de commerce, 9500 collaborateurs.



De gauche à droite, Mmes et MM. Walter Thurnherr, chancelier de la Confédération Viola Amherd, Simonetta Sommaruga, Guy Parmelin, Ueli Maurer (président de la Confédération), Ignazio Cassis, Alain Berset et Karine Sutter-Keller.

Chambres fédérales

A la présidence...



Marina Carobbio Guscetti, Presidente del Consiglio nazionale

La tessinoise **Marina Carobbio** (52 ans socialiste) a été élue le 26 novembre 2018 à la présidence du Conseil national. Elle a obtenu 154 voix sur 172 bulletins rentrés. Elle est la première citoyenne du Pays.

La vice-présidente est la vaudoise PLR Mme **Isabelle Moret** élue par 162 voix sur 180 bulletins valables



Heinz Brand, (UDC-GR) deuxième vice-président.

Au Conseil des États, c'est M. **Jean-René Fournier** (61 ans PDC-VS), qui a été élu à la présidence par 44 voix sur 45.



Il sera entouré par le socialiste (BE) **Hans Stöckli**, vice-président et l'UDC-SZ **Alex Kuprecht**, deuxième vice-président (à droite).



Morges, prise de congé et accueil

Contre une armée « attractive »

Lors d'une traditionnelle cérémonie de relève de la garde (les anciens cèdent la place aux nouveaux), le brigadier Denis Froidevaux évoquait une dérive fâcheuse. Aujourd'hui, les conscrits sont très libres; dès lors, on voudrait appâter les futurs soldats en rabaissant le niveau des exigences. Mais, la sécurité résulte d'un effort permanent.



Mme Béatrice Métraux félicite des nouveaux promus. Le div Claude Meier et le Lt col EMG Sébastien Rouge.



Le col Max Contesse et le maj Hippolyte de Weck. Le pdt du GC Rémy Jaquier et le col Stéphane Goy. Le col Christian Favre.



Le br Denis Froidevaux et le plt Jean-Christophe de Mestral. Le Lt Ghislain Perruscllet, le Lt Florian Käslin, le four Frank Rein.

Le supérieur attribuera la réussite aux subordonnés, l'échec à lui-même. En fonction du grade, l'officier ou le sous-officier travailleront davantage; ils mangeront et dormiront moins que les hommes de troupe. Le dirigeant montre l'exemple.

Cent ans après

Lundi 19 novembre 2018, dans la cour d'honneur du château de Morges, la conseillère

d'Etat Béatrice Métraux prenait congé de plusieurs officiers et sous-officiers supérieurs vaudois; ils achevaient leurs obligations. Parallèlement, la magistrate accueillait des jeunes chefs fraîchement nommés. En présence des flambeaux qui éclairaient l'endroit, Mme Métraux parlait d'une «splendide scénographie».

Le div Claude Meier représentait l'autorité militaire. Le responsable de l'État-major de

l'armée rappelait le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Les millions de morts d'alors dénotent le caractère irréversiblement belliqueux de l'homme. Actuellement, si la menace est plus diffuse, elle n'en demeure pas moins réelle.

De génération en génération

Avec le temps qui passe, les générations se suivent et se ressemblent. Donnons cet exemple particulier. Nous avons rencontré à Morges le Lt David Masson (un nouveau promu), et son père, le col EMG Philippe Masson (un ancien pdt de la Société vaudoise des officiers). Ces deux messieurs descendent de militaires bien connus. En effet, le grand-père de David et le père de Philippe s'appelle Pierre Masson (1931-2010); ce col EMG commanda notamment l'Ecole d'officiers de Chamblon. De plus, le col br Roger Masson (1894-1967) dirigea le Service de renseignements pendant la Seconde Guerre mondiale: spécifions que ce proche collaborateur du général Guisan est le père de Pierre, le grand-père de Philippe, l'arrière-grand-père de David.

Au sein de la garde descendante, relevons quelques fonctions et noms. Le col Max Contesse a dirigé (2013-2018) la célèbre Patrouille des glaciers; le 19 novembre, le col Contesse était entouré par deux de ses aides, également partants, le maj Hippolyte de Weck et l'of spéc (cap) Lionel Burnier. Le col Christian Favre a oeuvré pour la Société suisse des officiers de la logistique. Le col Frédéric Ischi s'occupe de télécommunications. Le maj Christian Bochet travaille en tant que chimiste et professeur à l'Université de Fribourg. Le maj Yves Marguerat est expert fiduciaire diplômé, président du Conseil d'administration et principal associé de la société fiduciaire Fidexaudit.

Parlons maintenant de la garde montante et citons, parmi ces jeunes gens, le Lt Florian Käslin, le Lt Ghislain Perruscllet, le four Frank Rein. Deux hommes portaient leur fusil d'assaut 90, le sdt Mauro Ariigliano et le sdt Maxime Jomini.

Militaires et civils, les invités étaient nombreux. Nous avons croisé, dans la foule, le président de la Société vaudoise des officiers, le col Stéphane Goy; son prédécesseur, le br Yves Charrière; le br Guy Vallat; le Lt col EMG Sébastien Rouge; le président du Grand Conseil, M. Rémy Jaquier; le syndic de Morges, M. Vincent Jaques; le plt et municipal aubonnois Jean-Christophe de Mestral; la conservatrice du château de Morges et ses musées, Mme Adélaïde Zeyer; le col et chef de la division des affaires militaires et logistique, Marc Schöni; son successeur, M. Alessio Minacci. P.R.



Le col EMG Philippe Masson et le Lt David Masson. Le maj Yves Marguerat. Le maj Christian Bochet. Le sdt Mauro Ariigliano et le sdt Maxime Jomini. Le col Frédéric Ischi.

80^e anniversaire de la fondation de la Brigade**Un devoir de mémoire**

Les citoyens-soldats s'intéressent à leur histoire. Autrefois, des «troupes sédentaires» surveillaient l'accès au territoire suisse; aujourd'hui, des successeurs honorent le travail accompli.

En 1938, selon une nouvelle organisation, les autorités instituaient huit «Brigades frontalières» au nord du pays, et quatre «Brigades de montagne» au sud; l'une de ces entités, la Br fr 2 agissait dans le secteur de Neuchâtel. Les personnes qui la composaient provenaient principalement de cette dernière région, ou encore de Fribourg. En mars 1994, la Br fr 2 était dissoute.

Le général à bonne école

Samedi 27 octobre 2018, au château de Colombier, les membres du «Conseil des anciens de l'EM Br fr 2» organisaient une manifestation. Ils fêtaient le huitième anniversaire de la fondation de la Brigade. Le dernier commandant (1993-1994), le br Fritz Stoeckli prononçait une conférence; l'orateur retraçait quelques faits historiques significatifs et rendait hommage à ses prédécesseurs.

La protection de la frontière avait été mûrement réfléchi. Déjà, au début du vingtième siècle, le CC Theophil Sprecher von Bernegg (1850-1927) réorganisait l'institution militaire helvétique en fonction des conflits qui pouvaient éclater en Europe. Entre 1916 et 1918, l'adjoint de Sprecher était le lt col EMG Henri Guisan; le second nommé devint plus tard général et commandant en chef de l'armée suisse (1939-1945). «Guisan a beaucoup appris de Sprecher», affirmait, devant les anciens de la Br fr 2, le br Fritz Stoeckli. Signalons que les historiens contemporains font souvent état de l'action du CC Theophil Sprecher von Bernegg. Nous pensons à cet ouvrage paru récemment: «La tentation du sabre, la Suisse, l'Italie et le canton du Tessin de l'âge des empires à la grande guerre (1870-1918)» (par Maurizio Binaghi et Roberto Sala; trad. française de Atala Gex-

Langendorf; Genève, Slatkine, 2018; 316 pages illustrées, 24 cm.).

Le br Stoeckli rappelait que deux missions principales étaient imparties à la Br fr 2, la préparation de la défense dès la frontière, ainsi que l'accueil de réfugiés et de troupes étrangères en déroute (entre le 16 et le 22 juin 1940, les chars allemands se trouvaient à proximité immédiate; 40 000 hommes furent internés, principalement des Français).

Physicien, professeur honoraire à l'Université de Neuchâtel, M. Fritz Stoeckli est aussi l'auteur de nombreux écrits consacrés à l'armée (souvent publiés dans la «Revue militaire suisse»). Ce chef de milice invoque «le devoir de mémoire». «Des milliers de soldats, sous-officiers et officiers ont servi dans les rangs de la Brigade. Nous devons le respect à ces camarades, pour la plupart, maintenant anonymes à tout jamais».

Pourtant, des dirigeants de l'unité en question ont transmis quelques souvenirs à la postérité. En effet, le «Dictionnaire historique de la Suisse» recense les notices biographiques de Marcel Krügel (1893-1973, col et cdt, 1944-1950); Pierre Glasson (1907-1991, br et cdt, 1961-1965); ou encore Léo-Pierre DuPasquier (1910-1981, br et cdt, 1966-1971). Et, par exemple, le br DuPasquier reçoit cette appréciation louangeuse: «une figure dynamique, et un leader économique, politique et militaire».

Liens indéfectibles

Le conseiller d'Etat Alain Ribaux rappelait les liens qui existent entre Neuchâtel et la Br fr 2. Spécifions que plusieurs commandants sont issus de ce canton: le col Louis Carbonnier (1886-1972, cdt 1938-1943); le col Jean Grize (1895-1982, cdt 1951-1955); le col Georges Marti (1903-1979, cdt 1956-



Le col Gianni Bernasconi; le col EMG Patrick Huber; le cap Olivia de Weck; M. Thierry Michel.

1960); le br Gilles Chavallaz (1922-2014, cdt 1976-1980); le br Jean-Michel Zaugg (1928-2000, cdt 1981-1987); le br François Habersaat (1930-2010, cdt 1988-1992). Le br Stoeckli relevait encore des atouts qu'apportait cette «brigade sédentaire»: esprit de corps très développé; motivation élevée (on défend les siens); connaissance du terrain et des ressources.

Le 27 octobre, dans les salles du château de Colombier, on pouvait constater la fuite du temps. Pour la plupart, les anciens de la Brigade avaient atteint l'âge de la retraite. Mais, des cadres actifs les accompagnaient. Citons le col EMG Patrick Huber (l'actuel commandant de l'Ecole de recrues de l'infanterie 2); le col Gianni Bernasconi (le prés. de la Société neuchâteloise des officiers); le cap Olivia de Weck (une femme officier incorporée à la Brigade mécanisée 1).

Mentionnons encore quelques personnes que nous avons croisées, à l'occasion de cette commémoration: le div Frédéric Greub (en mars 1994, il dirigea le dernier exercice de la Brigade); le col EMG Kurt Oesch (il fut chef EM de la Br fr 2, entre 1992 et 1994); le col Martin Stampfli; le lt col Gaëtan Membrez (gouverneur du conseil des anciens, EM Br fr 2); le lt col Léonard Farron; le lt col Martin Geiser; le lt col Pierre Mauler; le lt col Robert Schwaller; le maj Bernard Jaquet; le maj Francis Javet; le maj André Richard; le maj Antoine Wavre; l'ancien conseiller d'Etat François Jeanneret; M. Thierry Michel (le chef du Service de la sécurité civile et militaire du canton de Neuchâtel); M. Charles Michel (le président de l'association «Profortins»). P.R.



Le lt col Léonard Farron et le lt col Robert Schwaller.



Le maj Bernard Jaquet et le maj Francis Javet.



M. François Jeanneret et le CE Alain Ribaux.



Le maj André Richard et le lt col Martin Geiser.



Le lt col Gaëtan Membrez et le br Fritz Stoeckli.



M. Charles Michel et le col EMG Kurt Oesch.

**Le chef de l'Armée (CdA)
avec ses subordonnés directs**

LE TABLEAU DES CHEFS
Qui commande quoi en 2019



Chef de l'Armée



Commandant de corps
Philippe Rebord

Chef d'état-major
de l'instruction opérative



Divisionnaire
Daniel Keller

Chef de l'Etat-major
de l'Armée



Divisionnaire
Claude Meier

Chef de projet
Commandement du Support



Divisionnaire
Jean-Paul Theler

Chef du Commandement
des Opérations



Commandant de corps
Aldo C. Schellenberg

Chef de la Base logistique
de l'armée



Divisionnaire
Thomas Kaiser

Chef de la base d'aide
au Commandement



Divisionnaire
Thomas Süssli

Chef du Commandement
de l'Instruction



Commandant de corps
Daniel Baumgartner

CdA

**Le chef de l'Etat-major de l'armée (EM A)
avec ses subordonnés directs**

Chef de l'Etat-major
de l'armée



Divisionnaire
Claude Meier

Chef d'Etat-major EM A



Colonel EMG
Serge Krasnobaieff

Chef de l'Etat-major
du CdA



Brigadier
Reynald Droz

Chef des Affaires sanitaires /
Médecin en chef de l'armée



Divisionnaire
Andreas Stettbacher

Chef Développement
de l'entreprise Défense /
doctrine militaire



Jürg Röthlisberger

Chef Planification
de l'armée /
rempl chef EM A



Brigadier
Marco Schmidlin

Chef Relations
internationales Défense



Brigadier
Markus Mäder

Chef
Personnel Défense



Daniel Gafner

Chef
Finances Défense



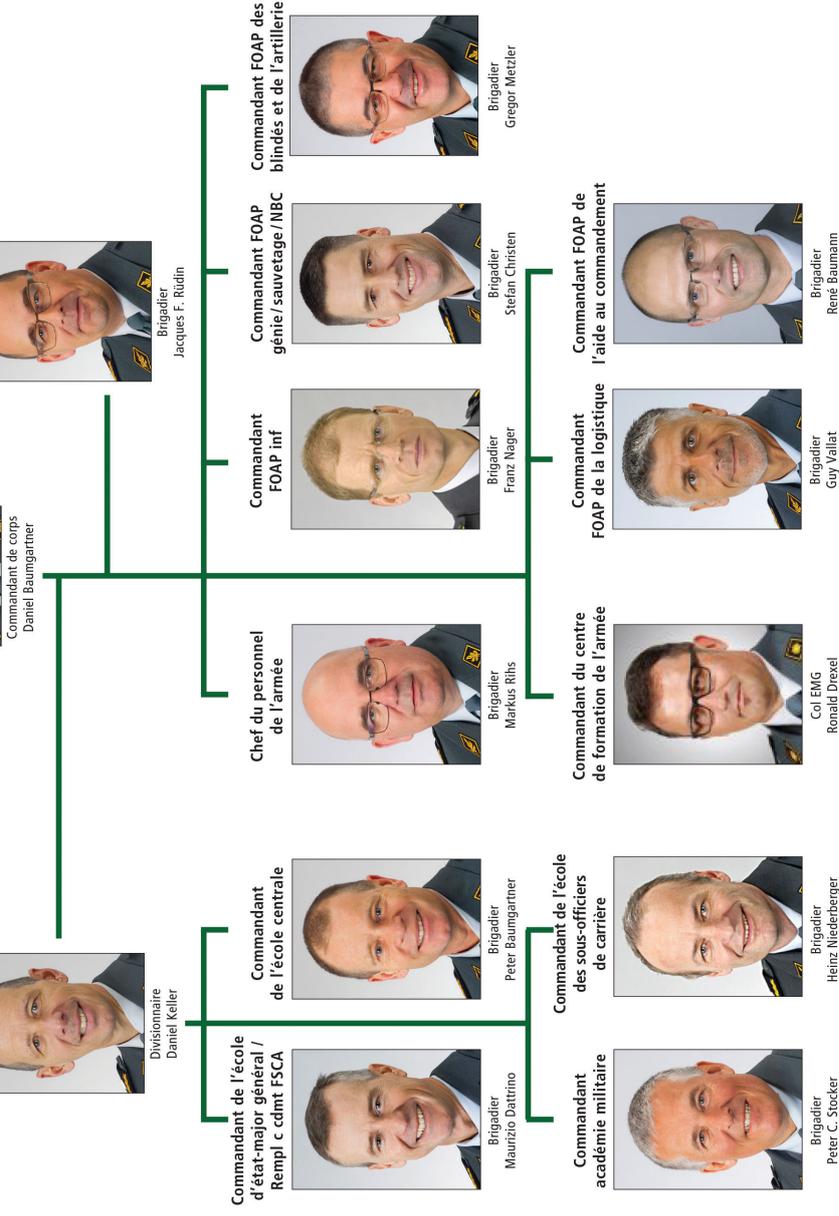
Gerhard Jakob

Chef
Immobilier Défense



Frieder Fallscheer

EM A



Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Publicité et abonnement

tél: 024 426 09 39 – courriel: info@revue-nam.ch – case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

www.revue-nam.ch

Le chef de la Base logistique de l'armée (BLA) avec ses subordonnés directs

BLA

Chef de la Base logistique de l'armée



Divisionnaire
Thomas Kaiser

Remplaçant du chef BLA



Michael Nussli

LE TABLEAU DES CHEFS
Qui commande quoi en 2019



Le chef de la Base d'aide au commandement (BAC) avec ses subordonnés directs

BAC

Chef de la Base d'aide au commandement



Divisionnaire
Thomas Süssli

Développement & ressources (suppl chef BAC)



Carlo Dietiker

Commandant br aide cdm 41 / SIS



Brigadier
Germaine J. F. Seewer

Interventions & gestion de crise (chef d'état-major)



Col EMG Lorenzo Pfister

Sécurité de l'information & gestion du risque (CISO)



Diego Schmidlin



† Carnet de deuil Hommage

Si des milliers d'étudiants ont connu «le père de l'EPFL», des centaines d'artilleurs ont apprécié le Colonel Maurice Cosandey, qui a commandé le régiment d'artillerie 11 (1970-1972). Officier de dialogue, respectueux des soldats exécutant leurs obligations militaires, attentif au bien-être du citoyen soldat, soucieux de la cohérence des ordres donnés, particulièrement vigilant quant au réalisme des exercices: «Ordonnez ce qui est réalisable. Vos hommes sont des miliciens.» Il fit son ER à Sion en 1938 comme conducteur dans l'artillerie hippomobile de montagne. Conducteur? Entendez par là qu'il a eu durant quatre mois la charge d'un mulet. Un an plus tard, il payait -comme on disait alors - son galon de caporal au même endroit. Passant devant les animaux alignés à l'entrée en service «son» mulet hennit. Il l'avait reconnu!

Dans son message: le colonel EMG Guy Studer, ancien Cdt du rgt art 10, garde de Maurice Cosandey le souvenir de sa chaleur humaine, de son sourire, de son profond respect pour autrui, de sa droiture, et il approuve d'autant plus la citation de sa famille sur son faire-part de décès: «Avec l'espoir d'une humanité plus humaine».

Commandement de l'Instruction

La meilleure formation

Par le truchement de l'armée, l'individu acquiert des connaissances; elles se révèlent utiles dans la vie civile. Le citoyen bénéficiaire en témoigne volontiers.



Le CC Daniel Baumgartner et le col Heinz Aeschlimann.

L'officier de l'Ordre de l'Empire britannique Glenn Haughton, le patron horloger Ronald Jäger, l'ingénieur et sculpteur Heinz Aeschlimann sont unanimes: chacun se sent redevable de l'institution militaire. Le CC Daniel Baumgartner citait ces trois personnalités. Invitée, la dernière d'entre elles donnait quelques aperçus de sa carrière.

Surpasserment et solidarité

Mardi 20 novembre 2018, à Suhr (canton d'Argovie), les cadres du commandement de l'Instruction se retrouvaient; ils participaient à leur rapport annuel. Le commandant, le CC Baumgartner accueillait ses hôtes.

Le col Heinz Aeschlimann prenait la parole. Autrefois affecté aux troupes du génie, cet officier de milice a dirigé, lors de sa carrière civile, une entreprise spécialisée dans «l'asphalte coulé» et «les revêtements spéciaux». Heinz Aeschlimann et ses aides ont apporté leur savoir-faire, dans le sud de la Chine, pour le gigantesque pont routier «Hong Kong-Zhuai Macao» (longueur 49968 m., largeur 33 m., hauteur 42 m.), mis en service le 24 octobre 2018.

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



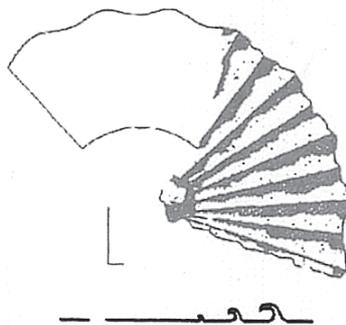
fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre indépendant de
EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching



Le CC Philippe Rebord pendant son discours.



Le col EMG Antonio Spadafora, le lt Andrina Vogt, le br Guy Vallat. À droite, le sgt Natacha Schopfer, le sgt Sébastien Freese, le sgt André Infanger, le sgt Lars Waser.



Le br Gregor Metzler, le col EMG Daniel Setz.



Mme Carmen Suter-Frey, le div Daniel Keller.



Le br Peter Candidus Stocker, le br Maurizio Dattrino, le br Hugo Roux.



Le col EMG Patrick Huber, le CC Philippe Rebord, le br Franz Nager.



Le four Joaomateus Knecht.

Son labeur achevé, le col Aeschlimann faisait les réflexions suivantes: «Sans ma formation militaire, je n'aurais pas pu mener à bien un tel projet»; «appris sous les drapeaux, le comportement à l'égard du subordonné, la rigueur, la quête de l'excellence, etc., tous ces éléments constituent autant d'atouts qui mènent à la réussite». «Quand bien même les services d'avancement (écoles de sous-officiers et d'officiers) génèrent des absences et coûtent à l'entreprise, celle-ci recueille des plus-values grandement appréciées: les collaborateurs les rapportent lors du retour de l'armée».

Le CC Baumgartner met volontiers en avant le principe de la solidarité. A Suhr, le col EMG François Thalmann était invité pour relater une expérience personnelle. Naguère, il souffrit du «syndrome de Guillain-Barré» (une paralysie ascendante caractérisée par l'absence ou la réduction des réflexes, et des troubles sensitifs). Les médecins-neurologues considèrent cette affection «comme un cas d'urgence». Or, les amis militaires du col EMG Thalmann s'activèrent afin de l'aider. Maintenant, l'intéressé a retrouvé son enthousiasme et manifeste beaucoup

de reconnaissance: «A l'armée, le travail est important, mais surtout, les camarades demeurent indispensables. Je les remercie; les liens d'amitié sont très solides».

Honneur à la jeunesse

Le chef du commandement de l'Instruction invitait plusieurs jeunes gens à le rejoindre sur la scène. Le lt Andrina Vogt informa des élèves, en fin de scolarité obligatoire, quant à l'opportunité du service militaire; le four Joaomateus Knecht, les sgts Sébastien Freese, André Infanger, Natacha Schopfer et Lars Waser remportèrent des succès très méritoires lors de leurs écoles d'aspirants. Le CC Daniel Baumgartner se plaisait à relever l'allant de la génération montante. Citons encore quelques militaires et civils que nous avons rencontrés à Suhr: le div Daniel Keller (le cdt de la Fo sup des cadres); le br Maurizio Dattrino (le cdt de l'Ecole d'état-major général); le br Gregor Metzler (le cdt FOAP des blindés et de l'artillerie); Le br Franz Nager (le cdt FOAP de l'infanterie); le br Markus Rihs (le chef du personnel de l'armée); le br Hugo Roux; le br Peter Candidus Stocker (le cdt de l'Académie militaire);

le br Guy Vallat (le cdt de la FOAP logistique); le col EMG Patrick Huber; le col EMG Daniel Setz; le col EMG Antonio Spadafora; le col Marcel Derungs; le lt col Christian Berger; l'adj-chef Emmanuel Pellaud (l'aide de commandement du CC Baumgartner); Mme Carmen Suter-Frey (la vice-pdte de la commune de Suhr).
P.R.



L'adj-chef Emmanuel Pellaud et le col Marcel Derungs.



Le lt col Christian Berger et le br Markus Rihs.

Nam sur INTERNET
www.revue-nam.ch

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus au 1^{er} janvier 2019 au grade de colonel EMG: Streit Pierre, Bellerive.

Au grade de colonel: Colombo Stefano, Corteglia; Schmiéd Ludovic, Bramois.

Au grade de lieutenant-colonel EMG: Alder Murat, Genève; Fiala Matthias, Quartino; Filliez Raphael, Vionnaz; Steiner Mathias, Faoug.

Au grade de lieutenant-colonel: Chételet Alain, Vauderens; Dumoulin Christophe, Forel; Haupt Roger, Savièse; Moullet Julien, Givisiez; Penseyres Frédéric, St. Ursen.

Au grade de major: Droz Gaëtan, Carouge; Entenza Hector, Lausanne; Flury Steven, Ponte Capriasca; Ghiringhelli Matthieu, Maracon; Lanthemann Henri, Enney; Pamberg Christophe, Porrentruy; Perret Yves, Genève; Seiler Laurent, Auvernier; Sole Angelo, Chêne-Bourg; von Büren Murielle, Meyriez.

Au grade de capitaine: Bernasconi Alessandro, Tremona; Buchard Alexandre, Ardon; Diallo Abdoulaye, Lausanne; Du-toit Jean-Marie, Châtel-St-Denis; Fort Baptiste, Martigny; Gauderon Ryan, Lausanne; Gendreau Vincent, Ecublens; Granato Loïs, Ecublens; Güntert Alex, Miège; Kohler Jérémy, Bussigny; Kunz Cyrill, Lugnorre; Laurent Pierrick, Fey; Lévy Raphaël, Lausanne; Miguel Manuel, Bienne; Peter Nils, Rolle; Pfaeffli Grégoire, Genève; Piquet Charles, Les Acacias; Pillonel Philippe, Payerne; Roth Michael, Cugy; Stocker Marc-Antoine, Rolle; Sylla Gandhi, Clarens; Thurnherr Laurent, Chambes; Tornay Augustin, Orsières; Villard Nicolas, Vessy; Vulliemin Pierre-Fr., St-Sulpice; Walser Emil, Gentilino; Wolf Loric, Cheyres.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des sof supérieurs

Les sous-officiers latins promus au 1^{er} janvier 2019 au grade d'adjudant d'état-major: Bosshart Reto, Gordola; Buser Patrick, Cugnasco; Donnet Romane, La Neuveville.

Service civil

Baisse en 2018

Moins de jeunes ont été admis au service civil en 2018. L'office fédéral du service civil a recensé 6205 civilistes, un chiffre en recul de 8,5 % par rapport à 2017. Il ne dispose pas d'une analyse des raisons de cette diminution.

DDPS

Secrétaire général nommé

Le Conseil fédéral a nommé, en accord avec la nouvelle conseillère fédérale, le secrétaire général du DDPS. Toni Eder (58 ans) quitte le DETEC pour rejoindre le DDPS. Il est entré en fonction le 1^{er} janvier.

Toni Eder est secrétaire général du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) depuis le 1^{er} janvier 2016. Auparavant, il a occupé divers postes à l'Office fédéral des transports à partir de 1991. Dès juin 2006, il a dirigé la division Infrastructure en tant que

sous-directeur. Toni Eder est ingénieur civil EPF et titulaire d'un diplôme postgrade d'ingénieur en économie. Après avoir été de 1986 à 1988 assistant à l'Institut de fondation et mécanique des sols de l'EPFZ, il a travaillé de 1988 à 1990 comme ingénieur planificateur dans un bureau d'ingénieurs à Zurich.

Communication DDPS

Renato Kalbermatten est le nouveau chef

La nouvelle cheffe du DDPS, Viola Amherd, a nommé Renato Kalbermatten (44 ans) au poste de chef de la communication du DDPS à compter du 1^{er} janvier 2019. Il succède à Urs Wiedmer qui a pris la direction de la communication à l'Économie.

Le nouveau chef de la communication du DDPS occupe depuis 2013 la fonction de responsable de l'information et porte-parole du DDPS. Avant de rejoindre le DDPS, il a travaillé en tant que porte-parole de la police cantonale valaisanne. Titulaire d'un brevet fédéral en relations publiques et d'un MAS

en gestion de la communication de la Haute école spécialisée de Lucerne, Renato Kalbermatten a été premier-lieutenant au sein de la Police militaire.

Renato Kalbermatten a pris ses nouvelles fonctions de chef Communication DDPS le 1^{er} janvier 2019.

Nouvel avion de combat

Cinq géants font leurs offres

Les spécialistes en armement ont jusqu'en 2020 pour produire un rapport en vue du choix du prochain avion de combat helvétique.

Les cinq candidats sollicités pour le prochain avion de combat suisse ont transmis leurs offres le 25 janvier dernier à armasuisse. Cette étape marque le début de la phase d'analyse et d'essais.

Les offres portent sur les avions suivants: Eurofighter (Airbus, Allemagne), F/A-18 Super Hornet (Boeing, États-Unis), Rafale (Dassault, France), F-35A (Lockheed-Martin, États-Unis) et Gripen E (Saab, Suède).

De février à mars, les spécialistes d'armasuisse et des Forces aériennes procéderont aux essais des avions dans les simulateurs correspondants, indique le DDPS dans un communiqué. Ces activités auront lieu chez les candidats et se dérouleront parallèlement aux audits de support produit.

Au cours de ces audits, les forces aériennes des pays de fabrication présenteront l'exploitation et la maintenance des avions ainsi que le déroulement de la formation. Ils seront suivis par l'analyse des réponses au questionnaire que les fabricants devaient remplir dans leurs offres.

Essais à Payerne

Parallèlement, entre avril et juillet, les avions de combat seront soumis à des

essais en vol et au sol à Payerne. Pour chaque candidat, armasuisse, en coopération avec l'État-major de l'armée, les Forces aériennes, la Base logistique de l'armée et la Base d'aide au commandement, rassemblera dans des rapports spécialisés les connaissances tirées de la phase d'analyse et d'essais.

Ces rapports constitueront la base de la comparaison entre les candidats qui sera réalisée au deuxième semestre 2020. Ils serviront aussi à déterminer pour chaque modèle d'avion la taille nécessaire de la flotte.

Deuxième appel d'offres

Sur cette base, armasuisse élaborera un deuxième appel d'offres qui sera transmis aux candidats. À partir des connaissances acquises avec la deuxième offre, armasuisse comparera les candidats entre eux et déterminera l'utilité globale pour chaque candidat.

Le rapport d'évaluation mettant en parallèle cette utilité avec les coûts d'acquisition et d'utilisation pour une période de 30 ans sera alors élaboré. Le Conseil fédéral décidera du modèle retenu.

Contre la directive de l'UE sur les armes

125 000 signatures authentifiées

La Communauté d'intérêts du tir suisse (CIT) - qui représente 14 associations - a remis le 17 janvier 2019 à la Chancellerie fédérale plus de 125 000 signatures authentifiées. Ainsi, les Suissesses et les Suisses pourront se prononcer par votation au sujet de la directive de l'UE sur les armes.

STOP!

Dangereuse: Non à la loi UE sur les armes en Suisse!

Denys Gianora
Président de la Milizia storica di Leontica



L'adoption de la directive de l'UE sur les armes décidée par le Conseil fédéral et la majorité parlementaire provoquerait à

moyen terme la fin du tir en tant que sport populaire en Suisse. Pour la CIT, c'est inacceptable, et c'est pourquoi elle a saisi le

Directive européenne sur les armes

Berne détaille les futures obligations des tireurs

Pour clarifier les choses avant une votation, le Conseil fédéral a dévoilé le 30 novembre dernier, les exigences auxquelles les tireurs devront répondre.

Si le référendum des milieux du tir aboutit, le peuple aura le dernier mot sur le durcissement de la loi sur les armes. Pour y voir plus clair, le Conseil fédéral a détaillé les futures exigences auxquelles les tireurs devront répondre.

La réforme rendra plus difficile la détention d'armes semi-automatiques. Les tireurs pourront continuer à acquérir par exemple des fusils d'assaut 57 et 90 et obtiendront à cette fin une autorisation exceptionnelle. Ils devront uniquement justifier de leur appartenance à une société de tir ou de la pratique régulière du tir avec l'arme en question.

Cinq séances de tir

Selon l'ordonnance mise en consultation jusqu'au 13 février, tout membre d'une société de tir devra prouver son appartenance à cette dernière cinq ans et dix ans après l'octroi de l'autorisation exceptionnelle.

Si les tireurs ne sont pas membres d'une société de tir, ils devront effectuer cinq séances de tir dans les cinq ans suivant la

délivrance de l'autorisation exceptionnelle et en apporter la preuve à l'office cantonal des armes.

Dans les cinq ans qui suivent, ils devront démontrer une nouvelle fois que cinq séances de tir ont été effectuées. La preuve pourra être apportée au moyen d'un formulaire, du livret de service ou du livret de performances militaire.

Simple annonce

Les détenteurs d'une arme à feu passant dans la catégorie des armes interdites pourront se contenter d'une simple annonce à leur canton dans un délai de trois ans. L'ordonnance prévoit que la déclaration pourra être effectuée de manière simple au moyen d'un formulaire. Aucun émolument ne sera perçu à ce titre.

La révision de la loi sur les armes découle des nouvelles mesures anti-terroristes de l'UE. Comme il s'agit d'un développement de l'acquis de Schengen, Berne s'est engagée à reprendre le droit européen d'ici mai 2019, sous peine de voir l'accord

référendum. Luca Filippini, président de la CIT: «A la CIT, nous sommes très heureux d'être parvenus à convaincre, en peu de temps, plus de 125 000 personnes en Suisse de la nécessité d'organiser notre référendum. C'est un signe fort, et c'est en toute confiance que nous abordons la campagne de votation à venir.»

Non à une modification radicale de la loi sur les armes

La reprise de la directive sur les armes de l'UE n'offre aucun gain en termes de sécurité. En 2005, le Conseil fédéral a en outre promis que l'adhésion de la Suisse à l'accord de «Schengen» n'entraînerait aucun durcissement radical de la législation sur les armes suisses.

La modification de la loi qui vient d'être décidée constitue une trahison de cette promesse.

Non au mépris de la volonté du peuple

Ce qui est particulièrement choquant, c'est que la loi prévoit des contraintes telles que l'obligation d'enregistrement a posteriori, qui a déjà été rejetée lors de la votation populaire du 13 février 2011.

Un tel mépris pour la volonté du peuple est indigne de notre démocratie. J.F. Rime: «Ce diktat du désarmement est inique, liberticide, inutile, dangereux et antisuisse. Je me réjouis donc que le peuple ait, dans cette affaire, le dernier mot.»

dénoncé. Selon le Conseil fédéral, la marge de manœuvre possible a été pleinement exploitée.

Berne a obtenu plusieurs dérogations, notamment pour l'arme d'ordonnance. Il n'y aura ni tests psychologiques, ni registre central des armes, ni obligation d'appartenir à une société de tir. Et le gouvernement d'assurer que les craintes initiales que la tradition suisse du tir puisse être mise à mal se révèlent ainsi infondées. Rien ne changera non plus pour les chasseurs.

Une éventuelle votation se déroulerait en mai 2019. ats

ALIGRO

Cash & Carry

Genève-Les Vernets
Tel. 022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
Tel. 021 633 36 00

Sion
Tel. 027 327 28 50

Matran
Tel. 026 407 51 00

Schlieren
Tel. 044 732 42 42



www.aligro.ch

Etats-Unis

Le ministre de la défense démissionne

Le ministre de la Défense Jim Mattis va quitter ses fonctions a annoncé le 20 décembre 2018 le président des Etats-Unis Donald Trump. Cette déclaration survient au lendemain de l'annonce - du retrait américain en Syrie - un énième point de désaccord entre le ministre et le président. Dans sa lettre de démission, le chef du Pentagone explique qu'il préfère laisser la place à un secrétaire à la Défense qui partagera davantage la vision du chef de la Maison Blanche.

Les soldats britanniques

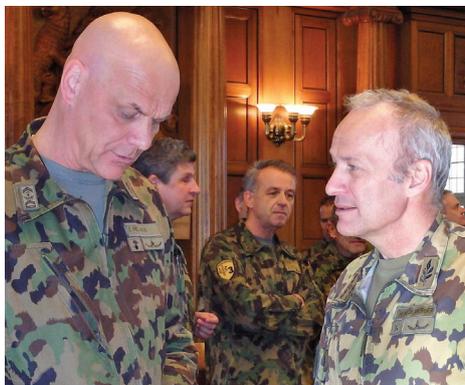
Stressés

La proportion de soldats britanniques souffrant de stress post-traumatique (PTSD) est en hausse, en particulier parmi ceux ayant combattu en Irak et en Afghanistan, révèle une étude publiée lundi 8 octobre 2018. Environ 6% de membres actuels ou passés de l'armée souffraient de stress post-traumatique en 2014/2016, soit deux points de plus qu'en 2004/2006, indiquent les résultats de cette étude publiée dans la *British Journal of Psychiatry*. Le taux probable de PTSD parmi les vétérans de ces guerres est de 9% comparé à 5% pour les vétérans qui n'y ont pas été déployés.

Rencontre de cadres à Hérिसau

L'esprit de corps des adjudants

Selon une conception bien arrêtée, les sous-officiers de carrière et de milice constituent «l'épine dorsale de l'armée suisse». Conscients de l'importance de la mission impartie, les intéressés veulent affermir leurs liens d'unité, de confraternité, et de solidarité.



L'adj. chef Emmanuel Pellaud et le br Heinz Niederberger.



Le CE Paul Signer et le div Daniel Keller.

A l'instigation du commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA), le div Daniel Keller, des «journées pour sous-officiers» sont à nouveau proposées. La dernière avait été organisée à Hérísau, en 2012, par les dirigeants de l'Ecole des sous-officiers de carrière (ESCA). Jeudi 22 novembre 2018, dans cette même

localité appenzelloise, le commandant de l'ESCA, le br Heinz Niederberger accueillait ses hôtes. Pour la plupart, ceux-ci étaient des anciens élèves de ladite école; tous sont devenus des sous-officiers supérieurs. On reconnaissait de nombreux «adjudants-chefs». A propos de cette appellation récente, donnons quelques

swiss made 

Compétence pour protection et sécurité



PIRANHA



EAGLE



DURO

Defense Solutions for the Future

GENERAL DYNAMICS
European Land Systems–Mowag





L'adj chef Hans Hutmacher; les adjs chefs Philippe Serrano et Daniel Barouch; Mmes Katerina Vavitsa et Wilma Ciardo; l'adj maj Walter Jauch.



L'adj chef Andreas Hösli et le viz lt Hansjürg Runggatscher; l'adj sof Karl Hanimann et l'adj EM Jean-Daniel Clivaz; les adjs chefs Jean-Michel Martin et Philippe Karlen; l'adj maj Felix Eberhard et l'adj chef Peter Brunner.

éclaircissements. Introduit en 2004, lors de la réforme Armée XXI, ce grade est le plus élevé de la catégorie. Le militaire en question peut assumer plusieurs fonctions: l'aide de conduite d'un commandant d'une grande unité; le service du personnel, en tant que supérieur d'autres sous-officiers; la collaboration personnelle d'un officier général ou d'un chef d'état-major; les renseignements, la logistique, des engagements divers (voir: Encyclopédie Wikipédia).

Lors de la journée du 22 novembre à Hérissau, des intervenants parlaient d'autres grades, progressivement attribués. Autrefois, selon le concept «Armée 61», un sergent-major ou un adjudant sous-officier assuraient principalement le lien entre la troupe et les officiers. Mais, plus tard, d'autres désignations se rapportèrent aux sous-officiers supérieurs. D'après le concept «Armée 95», la fonction d'adjudant d'état-major apparaissait (il s'agit d'une aide de commandement au niveau d'un bataillon). Puis, tenant compte de la réforme «Armée XXI», un nouvel arrivant se manifestait. L'adjudant-major devenait un aide de commandement affecté à une région territoriale. Il complétait ce corps de cadres intermédiaires.

Aujourd'hui, les militaires professionnels mettent volontiers en exergue les qualités des personnes issues de la milice. Ainsi, l'aide de conduite du cdt de l'ESCA, l'adj chef Patrick Robatel, et l'aide d'état-major du chef de l'armée, l'adj chef Jean-François Joye honoraient l'adj sof Karl Hanimann: né en 1946, le dernier nommé exerça au civil la profession d'instituteur; en tant que citoyen-soldat, Karl Hanimann servit successivement dans les catégories élite, landwehr et landsturm. A Hérissau, quoique septua-

généaire, ce sous-officier supérieur revêtait une tenue de combat camouflée. Incorporés à la milice, ou professionnels, les adjudants se réjouissent de participer à une commémoration particulière. Le 1^{er} août 1819, une Ecole militaire débutait à Thoun; alors jeune capitaine, le futur général Guillaume Henri Dufour contribua à la fondation et à l'organisation d'un tel enseignement. Le jeudi 10 octobre 2019, une «Journée esprit de corps des sous-officiers» coïncidera avec le 200^e anniversaire.

Ferme, mais loyal

Les militaires dont nous parlons corroborent le propos tenu récemment par leur collègue, l'adj chef Pius Müller. Celui-ci voulait «appuyer et encourager les bonnes prestations accomplies jusqu'ici par les sous-officiers de l'armée suisse». Or, les compétences, notamment afférentes aux grades évoqués plus haut, amènent le respect renouvelé de tous les éléments de la hiérarchie, comme aussi une reconnaissance plus grande. Ces trois qualificatifs sont interdépendants: «compétents, respectés, reconnus».

Le 22 novembre 2018, les orateurs se succédaient à la tribune: le div Daniel Keller, le br Heinz Niederberger, les adjs chefs Andreas Hösli, Hans Hutmacher, Jean-François Joye, Emmanuel Pellaud, Patrick Robatel.

Aide de conduite du chef du commandement des Opérations, l'adj chef Hans Hutmacher citait son supérieur, le CC Aldo C. Schellenberg. L'officier général soutient sans ambages le rôle prééminent du sous-officier. Surtout, dans ses relations avec les autres militaires, celui-ci doit se montrer «ferme, mais loyal». L'adj chef Hutmacher

rappelait le lot constant du responsable militaire, sa ténacité. Dans ce sens, la remontrance de l'industriel et homme politique allemand Philip Rosenthal (1916-2001) s'applique particulièrement: «l'homme qui ne veut plus devenir meilleur cesse d'être bon». Lors de cette journée «esprit de corps», nous avons rencontré de nombreuses personnes, militaires et civiles. Mentionnons, parmi elles, les adjs chefs Daniel Barouch, Etienne Bernard, Peter Brunner, Michael Giroud, Philippe Karlen, Jean-Michel Martin, Philippe Serrano; les adjs majs Felix Eberhard et Walter Jauch; l'adj EM Jean-Daniel Clivaz; le viz lt autrichien Hansjürg Runggatscher; le conseiller d'Etat appenzellois Paul Signer; un assistant de l'ESCA, M. Markus Huber; des enseignantes de l'ESCA, Mmes Wilma Ciardo et Katerina Vavitsa. P.R.



L'adj chef Michael Giroud et M. Markus Huber.



Les adjs chefs Jean-François Joye et Patrick Robatel.

N a m SUR INTERNET
www.revue-nam.ch

A l'heure de sa «Rentrée de l'An»

Les valeurs humaines des aspirants saluées

Événement désormais quasi incontournable du début janvier, la traditionnelle «Rentrée de l'An» de l'Académie de police de Savatan a réuni au Grand Hôtel des Bains de Lavey-les-Bains le 8 janvier dernier, quelque 350 invités de tous horizons. Des moments de convivialité marqués par les fortes paroles de la Conseillère d'État vaudoise Béatrice Métraux: «Le Conseil de Direction de l'Académie, que je préside, soutient et soutiendra les responsables de Savatan qui œuvrent sans relâche et depuis longtemps à offrir une formation moderne, adaptée et cohérente, à la mesure des enjeux sécuritaires de nos cantons et de nos communes». Mme Béatrice Métraux a également «salué les grandes valeurs humaines des aspirants, le don de soi, le service à la collectivité et le sens des responsabilités».

Des discours, de la musique, des rencontres et des échanges - même par-dessus les frontières... Tel est le menu de cette «Rentrée de l'An» de l'Académie de police de Savatan. Une école que son directeur comparera à un bateau: un grand bateau dont l'équipage

hétérogène a le pied bien marin, un bateau dont les impulsions du gouvernail se traduisent en mouvements lents, mais réfléchis, un véritable navire-amiral dans le domaine de la formation policière sécuritaire, un bateau sur lequel chacune et chacun «est conscient de l'évolution sociétale que nous vivons et à laquelle la formation s'adapte, sans vagues, tout en profondeur.»

Directrice du CURML (Centre universitaire romand de médecine légale), la professeure Silke Grabherr soulignera «l'excellent exemple d'une bonne collaboration entre une structure policière et une structure médico-légale qu'est l'Académie de police». Et d'ajouter: «chaque aspirant est rendu attentif à ce qu'il faut ou ne faut pas faire avec des personnes vivantes d'un point de vue médico-légal (...) C'est pourquoi je suis convaincue que, contrairement à ce que certains journalistes disent dans certains journaux, les aspirants de Savatan n'apprennent pas uniquement à maintenir l'ordre mais également à comprendre certains aspects scientifiques qui leur sont utiles dans leur carrière.»

La menace du couteau suisse

Le tout nouveau chef du Service de renseignement de la Confédération (SRC), l'ancien divisionnaire Jean-Philippe Gaudin, a analysé la situation internationale en quelques propos bien sentis. Et de rappeler que, face à un environnement toujours plus dangereux



Le Conseil de Direction de l'Académie et les oratrices/leur du jour (de bas en haut et de g à dr) : Silke Grabherr, Colonel Alain Bergonzoli, Jean-Philippe Gaudin, Jacques Antenen, Anne-Marie Sauthier-Luyet, Valérie Jaggi Wepf, Monica Bonfanti, Béatrice Métraux Conseillère d'Etat, Christian Varone, Pascal Pittet, Olivier Ribaux, Sergent-major Christophe Neyroud (porte-drapeau de l'Académie de police).

© Photo Séverine Rouiller, Clin-d'œil, Saint-Maurice

et imprévisible, «le SRC est en première ligne de la défense du pays».

«Si la mission du policier demeure quasiment la même, protéger le citoyen, le contexte dans lequel il évolue n'est plus du tout le même» a expliqué Anne-Marie Sauthier-Luyet. Pour la Présidente du Grand Conseil valaisan, «face aux défis de 2019, l'Académie de police demeure le socle de base solide de la formation policière. La répétition des gestes engendre la confiance chez les aspirants pour faire face aux situations les plus diverses. Et les compétences opérationnelles développées durant la formation sont indispensables sur le terrain.» Et à propos de sécurité, Mme Sauthier-Luyet, par ailleurs membre d'honneur de l'Association valaisanne de lutte suisse, a raconté: «Depuis 30 ans, je fréquente les fêtes fédérales de lutte; 50 000 personnes réunies dans un stade, avec toutes, un couteau suisse en poche. Le principal risque que j'ai pris alors, c'est de me blesser en tranchant le saucisson! J'espère que cela reste ainsi.»

Jean-Luc Pillier

Balkans

Le Kosovo se dote d'une armée

Le Kosovo s'est doté mi-décembre 2018 d'une armée pour affirmer sa souveraineté, avec le soutien des Américains. Cela risque d'envenimer ses relations avec la Serbie, qui ne reconnaît pas l'indépendance de son ancienne province. Les Etats-Unis ont salué une décision «Historique», mais l'OTAN l'a jugée nuisible aux efforts pour faire baisser la tension entre Pristina et la Serbie. «Je regrette que cette décision ait été prise en dépit des inquiétudes exprimées par l'OTAN», a déclaré le secrétaire général de l'Alliance atlantique. La législation visant à transformer la Force de sécurité du Kosovo, équipée d'un armement léger, en une armée en bonne et due forme, a été approuvée par 105 des 120 députés du Parlement de Pristina.

L'armée allemande

Recrute des étrangers

Face à une pénurie de candidats, l'armée allemande envisage de recruter des spécialistes issus d'autres États membres de l'Union européenne, a expliqué fin décembre 2018 le chef d'état-major de la Bundeswehr. «La Bundeswehr a besoin de personnel, nous devons regarder dans toutes les directions en période de pénurie de travailleurs qualifiés», a affirmé Eberhard Zorn au groupe de journaux régionaux Funke Mediengruppe. Parmi les professionnels recherchés figurent des médecins et des ingénieurs.

Policiers en formation

A Granges-Paccot et Colombier

Au total 52 aspirants policiers des cantons de Fribourg (25), Neuchâtel (19) et Jura (8) ont commencé leur formation au Centre interrégional de police (Cifpol). La cérémonie d'ouverture a eu lieu à Vicques (JU) le 7 janvier 2019. Les aspirants ont reçu de la main de leur commandant respectif leur arme de service. Ouvert en 2017, le Cifpol a deux sites de formation, l'un à Granges-Paccot (FR) et l'autre

à Colombier (NE). Les aspirants et aspirantes de cette volée 2019 vont acquérir les multiples compétences nécessaires à leur future fonction. Agés en moyenne de 26 ans, leur profil, leurs expériences de vie professionnelle sont très diversifiées pour correspondre au mieux à la population qu'ils s'apprentent à servir. L'école est composée de 25% de femmes et de 10% de germanophones.

Parmelin out per Amherd - Legge sulle armi: si voterà

Donne, Difesa e Diversità...!

Per la prima volta, una Donna alla guida della Difesa elvetica; riuscita la raccolta firme per il referendum contro la nuova legge sulle armi; accordo quadro con l'UE nel mirino: come previsto, il 2019 politico in Svizzera sarà tutto da gustare e ricco di novità.

Rinnovando dapprima gli auguri di felice anno nuovo ai lettori di **Nam** e ai loro cari, in questo primo numero della rivista 2019 rileviamo che, più o meno a cavallo dell'ultimo S.Silvestro, ergo tra dicembre e gennaio, le novità sul fronte della Difesa e, più in generale, della politica nazionale si sono fatte sentire. A cominciare, col rinnovo del Governo, dalla nomina di una donna alla testa della Difesa (DDPS): Viola Amherd, ppd, al posto di Guy Parmelin, udc, 'volato' al Dipartimento dell'economia e della formazione (DEFR).

Abbiamo volutamente utilizzato per il ministro passato ad altra funzione (era in carica dal 2016) la forma verbale aeronautica..., per richiamare 2 importanti sospesi: l'acquisto dei nuovi caccia (rapporto atteso in marzo) e del nuovo sistema DCA. La neoeletta dovrà affrontare, insomma, un dossier molto spinoso e non è escluso che, per aggiornarsi, ne abbia parlato a Vienna con l'omologa austriaca Ursula von der Leyn e il germanico Mario Kunasek, durante la sua prima uscita ufficiale a inizio anno. Da notare che entrambi i ministri stranieri rappresentano Paesi che usano (A) e producono (D) l'Eu-

rofighter, uno dei caccia per i quali è stata chiesta un'offerta. Vuoi vedere che, tra gli altri temi trattati, il Typhoon ha guadagnato qualche punto rispetto ai concorrenti, ritenuto che Vienna (per ragioni di bilancio) non esclude di far capo a Nazioni confinanti per la sua difesa aerea, sicché proprio Svizzera e Germania entrano in linea di conto col già citato velivolo?

Piatto tutto da gustare, insomma, così come dobbiamo pur ricordare che la spartizione dei Dipartimenti è avvenuta a maggioranza e ha sortito un altro cambio: l'entrata di Karin Keller-Sutter, plr, alla Giustizia (DFGP) al posto di Simonetta Sommaruga, ps, ora ai Trasporti (DATEC). Confermato agli Esteri il ticinese Cassis, che pure avrà le sue gatte da (continuare...) a pelare, con particolare riferimento all'accordo-quadro istituzionale tra Confederazione e UE, nonché il problema migranti, scottante pure all'ONU e negli USA (dove i costi a bilancio per il muro da erigere sui confini col Messico ha creato la paralisi degli uffici federali e aperto il confronto fra Trump e i democratici ora in testa alla Camera; no della capogruppo Nancy Pelosi alla proposta presidenziale di compromesso, con aiuti ai minori entrati illegalmente negli States).

Da notare, tornando a Berna, che l'udc mantiene posizioni contrarie all'intesa istitu-

zionale con l'UE (Blocher, al convegno dell'Albisgütli l'ha definita "un suicidio") e alla nuova legge sulle armi pure adeguata dalle Camere alle norme europee. Legge per la quale il comitato referendario,



coordinato dal ticinese Luca Filippini (presidente, tra altro, della federtiro nazionale Swissshooting FST e segretario del consigliere di Stato leghista Norman Gobbi), ha raccolto in un batter d'occhio le firme necessarie a porre le norme in giudizio popolare, sicché se ne riparlerà con la votazione 'ad hoc'. In sospeso, invece, l'idea di consentire il voto di principio su un pacchetto globale da 8mld di franchi per i caccia e la DCA, che l'uscente Parmelin voleva sottoporre al Parlamento nella sessione estiva e autunnale delle Camere. Investimento molto discusso e per il quale è già stato minacciato referendum popolare col ministro 'volato' verso altri lidi che pensava di pianificare il voto popolare per la primavera 2020.

In buona sostanza, abbiamo accennato a 3 delle novità politiche (e di riflesso socioeconomiche), per le quali si prevede in Svizzera un nuovo anno tutto da gustare. Senza contare altri temi che pure sono sotto i riflettori e implicano, per i potenziali macro-effetti, la necessità di particolare attenzione nel nostro Paese: scontro Usa-Russia sul ritiro di Washington dal trattato nucleare firmato nel '97 dal duo Reagan-Gorbaciov e la denuclearizzazione della Corea del Nord (Trump incontrerà a breve, per la 2a volta, il leader comunista Kim in sito, al momento della chiusura redazionale, da definire), con lo stesso Kim ricevuto a inizio anno a Pechino dall'omologo Xi, leader di una Cina da sempre sua alleata e amica, malgrado le sanzioni ONU contro Pyongyang. Tutto per un nuovo anno che, certo, non sarà monotono. Alla prossima.



ALT!

In Svizzera non vogliamo la legislazione liberticida dell'UE sulle armi!

Lynn Casalinga, madre e tiratrice IPSC



No al diktat dell'UE - che ci disarmo

I volti (da sx sopra a dx scendendo) sono dei ministri Cassis, Amherd, Parmelin e Keller-Sutter; poi un Eurofighter che rientra nei papabili nuovi caccia e infine l'appello riuscito a firmare il referendum contro la nuova legge sulle armi.

Franco Bianchi

foto AD

Ford Ecosport 1.5 TDCI EcoBlue, 125 ch AWD

Revue pour mieux rivaliser

Depuis son apparition en 2014, elle a bien changé. Ce deuxième restylage pourrait lui permettre de faire la différence face à une concurrence acharnée dans cette gamme de citadines SUV.



Drôle de saga que l'histoire de la Ford EcoSport. En 2014, elle était produite en Inde. Mais il s'avère, presque à la surprise générale, qu'elle intéresse aussi le marché européen

car elle était un des premiers SUV urbains, soit de ce gabarit, soit «petit» haut sur patte. Du coup, elle perd sa roue de secours sur la porte arrière à ouverture latérale pour être plus

citadine avec une longueur de 4,10 mètres, puis, sa production déménage en Roumanie où elle gagne en qualité. Aujourd'hui, elle est techniquement plus élaborée et avec sa nouvelle calandre, elle a une allure de grande avec une maniabilité de vraie citadine. De plus, elle peut même être une tout-terrain, puisqu'elle est proposée en version AWD, mais uniquement avec un moteur diesel. En effet, ses versions à essence 1.0 EcoBoost, soit le 3 cylindres de 125 ch ou 140 ch, ne sont qu'en traction avant.

Au volant de cette Ford EcoSport à transmission intégrale qui n'est proposée qu'avec une transmission manuelle à six rapports, on apprécie sa motricité. Elle développe 125 chevaux, et a un couple de 300 Nm. C'est amplement suffisant pour la ville et les balades. Hors des sentiers battus et sur route glissante, l'AWD peut s'avérer fort utile, quelle que soit la saison.

Après cette deuxième mise à jour, de nouveaux équipements devenus «la norme», tels que l'avertisseur d'angle mort, le cruise control adaptatif, les phares xénon, la caméra de recul, l'écran tactile de 8 pouces compatible avec Apple CarPlay et Android sont bienvenus. Et les prix aussi tiennent la route: CHF 24 800 pour la Trend+, voire CHF 28 500 pour la ST-Line que nous avons fort appréciée, avec sa suspension plus rigide, ses jupes latérales, son système de navigation, jantes alu de 17", etc. *fdf*

Site de la marque: www.ford.ch

Alfa Romeo Stelvio 2.0T essence Q4 200 ch

Un comportement très sportif

Pour dire que c'est son premier SUV, Alfa Romeo a fait fort. Classe, sport et sculptural tout en un, le Stelvio est de toute beauté, qu'il soit Rosso Competizione ou Blu Misano (photo).

Il en aura fallu du temps pour avoir à disposition pour un test l'Alfa Romeo Stelvio, et c'est n'est pas l'envie qui nous manquait, mais enfin, l'importateur nous offre la possibilité de tester ce SUV avec son moteur essence d'entrée de gamme. Et à l'évidence, c'est le plus intéressant par rapport à son prix. Jugez plutôt: une transmission intégrale Q4 avec une boîte automatique ZF à 8 rapports et un moteur 2.0 turbo essence de 200 ch qui est affiché à CHF 55 500... Oui, d'accord, le 2.9 V6 biturbo Quadrifoglio de 510 ch conçu en collaboration avec

les ingénieurs de chez Ferrari, offre des sensations incroyables, mais le prix aussi, puisqu'il passe du simple au double. Sinon, il y a l'entre deux, soit le même moteur que la version testée, qui offre pour CHF 6 000 de plus, 80 ch supplémentaires.

Quoi qu'il en soit, le Q4 de 200 ch a d'excellentes performances de conduite et nous en avons bien profité en étant presque toujours en mode Dynamic, profitant ainsi au maximum de sa sportivité. Et dans les courbes, sa tenue de route est époustouflante. Avec sa direction très directe et sensible, la Stel-



vio passe tout en douceur, collée à l'asphalte, comme peu de SUV ne savent le faire. Mais elle sait aussi jouer les berlines, tranquille et confortable. Pour cela, il suffit de commuter le mode de conduite depuis la molette ADN à côté du levier de vitesse sur Advanced Efficiency. Une position qui permet aussi de contenir sa consommation et de rester sur une moyenne de 10,5 l/100 km (8,1 selon le fabricant).

Si la Stelvio a été élue par le public «Voiture suisse de l'année 2018», c'est bien parce qu'elle plaît et qu'elle est parfaitement réussie. De plus, son prix est très compétitif, même s'il est préférable de choisir l'équipement B-Tech à CHF 61 500 pour avoir l'adaptive Cruise Control, le bi-xénon dynamique, le GPS 3D, le système sonore Hi-Fi, les sièges avant électriques.

Le Stelvio est un SUV véritablement dynamique qui se démarque très positivement de ses concurrents. Seul regret, la sonorité du moteur qui pour les Alfistes, a perdu son ADN. *fdf*

Site de la marque: www.alfaromeo.ch



La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-président:
 • Sgt Christophe Croset

Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

ASSO Vaud

AG générale extraordinaire Améliorer l'instruction



L'adj EM Cédric Meillaud; l'adj maj Joris Lavanchy; l'adj sof Georges Bulloz.

En poursuivant des activités hors du service militaire obligatoire, les sous-officiers souhaitent peaufiner leurs compétences de chefs. La pratique rejoint la théorie; et des planifications idoines d'exercices vont de pair avec des règlements constamment renouvelés.

Samedi 3 novembre 2018, à la caserne de Bière, les délégués de l'ASSO Vaud organisaient une assemblée générale extraordinaire. Une révision des statuts était présentée.

Soutien financier

Les cadres intermédiaires de l'armée sont conscients de l'importance de la formation. Dès lors, ils ont institué une nouvelle «Section d'instruction»; celle-ci englobe la «Commission d'instruction» déjà existante. Ainsi, nous apprenons que la Commission d'instruction de la Section d'instruction de l'ASSO Vaud fait partie intégrante des organes de l'Association (article 5 des statuts, chiffre 1, lettre e, version du 23.8.2018).

On rappelle encore (article 2, chiffre 2) qu'un soutien financier est attribué à «la Section en charge de l'instruction cantonale».

Récemment, à la suite d'un manque d'effectifs, les sous-officiers basés à Vevey ont cessé leurs activités. Les dirigeants de l'Association cantonale proposent d'intégrer les nouveaux arrivants aux autres groupements locaux. Il s'agit de «privilégier une affiliation à la section la plus proche géographiquement» (article 2, chiffre 2).

Relevons encore quelques attributions de la «Commission d'instruction de la Section d'instruction»: «assurer, par son application et son soutien, la bonne organisation et la qualité de l'instruction des cours de cadres organisés par les membres de l'ASSO Vaud»; «assurer l'organisation des cours pour directeurs d'exercices».



De gauche à droite, de haute en bas: Le sgt Christiane Blanc et son chien Laino, le sgt Sylvain Ayer, le maître principal Thierry Jacob, le sdt Loïc Lavanchy et l'adj maj Joris Lavanchy avec le plt Alexandre Monnin.

Quatre cours de cadres

Cette formation hors du service est dirigée par des hommes qualifiés. La Région d'instruction ouest (RIO) comprend des spécialistes établis dans tout le canton. Bénéficiant de l'accord de l'ASSO Vaud, ces gens mettent au point, chaque année, quatre cours de cadres (CC).

En 2018, désireux de se perfectionner, les sergents et les sous-officiers supérieurs participaient aux exercices suivants: CC «Verdun» (2-4 mars, à Bière, instruction au tir et aux armes individuelles); CC «Dixmude» (1-3 juin à Le Day, combat de localité); CC «Somme» (21-23 septembre à Bière, exercice d'engagement tactique); CC «Bois Belleau» (2-4 novembre à Bière, tir de combat collectif et menaces hybrides).

Le 3 novembre, à la caserne de Bière, ayant vu les engagements du CC «Bois Belleau», l'adj sof Georges Bulloz adressait des félicitations aux participants.

Nommons encore quelques militaires. Le 3 novembre, nous avons croisé le plt Alexandre Monnin; l'adj maj Joris Lavanchy (prés. de l'ASSO Vaud); l'adj EM Cédric Meillaud; le sgt Sylvain Ayer; le sgt Christiane Blanc (cette jeune femme était accompagnée par son chien Laino); le sdt Loïc Lavanchy.

Venus des groupements de Genève et de Sion, d'autres sous-officiers accompagnaient leurs camarades vaudois. Vraisemblablement, loin à la ronde, de nombreuses personnes s'intéressent à ces cours de cadres. Issu de la marine nationale française, le maître principal (et officier marinier supérieur) Thierry Jacob était présent à Bière. P.R.

Service civil

Le travail à l'alpage!

La présence des civilistes à l'alpage est un succès. Les exploitants sont heureux de bénéficier de ces appelés. Et l'expérience personnelle pour ces derniers est précieuse a relevé l'organe d'exécution du service civil. «On vit tout simplement à un autre rythme, là-haut...» selon Thierry Weidmann, un civiliste du Weinland zurichois. Comme lui ils sont nombreux à se lancer dans l'aventure. L'été dernier, l'organe d'exécution a enregistré 199 affectations et 12346 jours de service accomplis à l'alpage. Les retours des exploitants étaient tous positifs et la demande importante, souligne la cheffe du projet, Anita Langenegger.



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

